Accusé de réception en préfecture 02A-200076958-20261105-0266001B-DE-1-1 reçu le 12/11/26 Publié le 12/11/26

ASSEMBLEA DI CORSICA

CULLETTIVITÀ DI CORSICA
COLLECTIVITÉ DE CORSE

DELIBERATION N° 26/106 AC DE L'ASSEMBLEE DE CORSE AUTORISANT L'ACQUISITION DU PORTRAIT DE PASQUALE PAOLI PAR HENRY BENBRIDGE
CHÌ AUTURIZEGHJA L'ACQUISTU DI U RITRATTU DI PASQUALE PAOLI DA HENRY BENBRIDGE

SEANCE DU 5 NOVEMBRE 2026

L'an deux mille vingt-six, le cinq novembre, l'Assemblée de Corse, convoquée le 23 octobre 2026, s'est réunie au nombre prescrit par la loi, dans le lieu habituel de ses séances sous la présidence de Mme Marie-Antoinette MAUPERTUIS, Présidente de l'Assemblée de Corse.

ETAIENT PRESENTS : Mmes et MM.

Danielle ANTONINI, Véronique ARRIGHI, Serena BATTESTINI, Paul-Félix BENEDETTI, Jean-Marc BORRI, Marie-Claude BRANCA, Paul-Joseph CAITUCOLI, Françoise CAMPANA, Paule CASANOVA-NICOLAI, Marie-Hélène CASANOVA-SERVAS, Anna Maria COLOMBANI, Romain COLONNA, Christelle COMBETTE, Frédérique DENSARI, Santa DUVAL, Muriel FAGNI, Eveline GALLONI D'ISTRIA, Jean-Charles GIABICONI, Paul-Louis GIANNECCHINI, Ghjuvan'Santu LE MAO, Jean-Jacques LUCCHINI, Don Joseph LUCCIONI, Saveriu LUCIANI, Marie-Antoinette MAUPERTUIS, Georges MELA, Paula MOSCA, Nadine NIVAGGIONI, Jean-Paul PANZANI, Antoine-Joseph PERALDI, Pierre POLI, Juliette PONZEVERA, Jean-Noël PROFIZI, Jean-Michel SAVELLI, Joseph SAVELLI, François SORBA, Charlotte TERRIGHI, Hyacinthe VANNI

ETAIENT ABSENTS ET AVAIENT DONNE POUVOIR :

M. Jean-Christophe ANGELINI à M. Saveriu LUCIANI
Mme Vanina BORROMEI à M. Pierre POLI
Mme Angèle CHIAPPINI à Mme Paule CASANOVA-NICOLAI
Mme Cathy COGNETTI-TURCHINI à Mme Santa DUVAL
M. Petru Antone FILIPPI à M. Paul-Louis GIANNECCHINI
Mme Lisa FRANCISCI-PAOLI à Mme Paula MOSCA
M. Pierre GHIONGA à Mme Charlotte TERRIGHI
Mme Antonia LUCIANI à M. Don Joseph LUCCIONI
Mme Marie-Thérèse MARIOTTI à Mme Christelle COMBETTE
Mme Flora MATTEI à Mme Nadine NIVAGGIONI
Mme Chantal PEDINIELLI à M. Georges MELA
Mme Véronique PIETRI à M. Jean-Noël PROFIZI
M. Paul QUASTANA à Mme Marie-Claude BRANCA
M. Jean-Louis SEATELLI à M. Jean-Michel SAVELLI
Mme Elisa TRAMONI à Mme Muriel FAGNI
M. Hervé VALDRIGHI à M. Jean-Charles GIABICONI

Accusé de réception en préfecture 02A-200076958-20261105-0266001B-DE-1-1 reçu le 12/11/26 Publié le 12/11/26

ETAIENT ABSENTS : Mmes et MM.

Didier BICCHIERAY, Josepha GIACOMETTI-PIREDDA, Pierre GUIDONI, Vanina LE BOMIN, Jean-Martin MONDOLONI, Marie-Anne PIERI, Antoine POLI, Louis POZZO DI BORGO, Julia TIBERI, Charles VOGLIMACCI

L'ASSEMBLEE DE CORSE

VU le Code général des collectivités territoriales, titre II, livre IV, IVème partie, et notamment ses articles L. 4421-1 à L. 4426-1 et R. 4425-1 à D. 4425-53,

VU la note circulaire du 4 mai 2016 relative à la méthodologie du récolement des ensembles dits indénombrables et aux opérations de post-récolement des collections des musées de France

VU l'arrêté du 25 mai 2004 fixant les normes techniques relatives à la tenue de l'inventaire, du registre des biens déposés dans un musée de France et au récolement

VU la délibération n° 17/284 AC de l'Assemblée de Corse du 21 septembre 2017 portant approbation du nouveau cadre du patrimoine,

VU la délibération n° 20/017 AC de l'Assemblée de Corse du 13 février 2020 portant approbation du cadre de politique générale des sites archéologiques et des musées de Corse,

VU la délibération n° 21/119 AC de l'Assemblée de Corse du 22 juillet 2021 approuvant le cadre général d'organisation et de déroulement des séances publiques de l'Assemblée de Corse, modifiée,

VU la délibération n° 21/195 AC de l'Assemblée de Corse du 18 novembre 2021 adoptant le règlement budgétaire et financier de la Collectivité de Corse,

VU la délibération n° 25/090 AC de l'Assemblée de Corse du 23 mai 2025 approuvant les projets scientifiques et culturels (PSC) des musées de Corse,

VU la délibération n° 25/206 AC de l'Assemblée de Corse du 18 décembre 2025 portant approbation du budget primitif de la Collectivité de Corse pour l'exercice 2026,

VU l'arrêté n° 26/128 CE du Conseil exécutif de Corse du 10 mars 2026 approuvant l'affectation des crédits du programme 4432-Musée de la Corse,

VU le tableau d'échéancier des crédits de paiement annexé au rapport du Président du Conseil exécutif de Corse,

CONSIDERANT l'avis favorable émis par la Commission Scientifique Régionale pour les acquisitions des Musées de France, en date du 12 juin 2024,

Accusé de réception en préfecture 02A-200076958-20261105-0266001B-DE-1-1 reçu le 12/11/26 Publié le 12/11/26

CONSIDERANT l'expertise de monsieur POLVERELLI Gilbert. Historien d'Art – Historien-Expert

SUR rapport du Président du Conseil exécutif de Corse,

VU l'avis n° 2026-022 du Conseil Économique, Social, Environnemental et Culturel de Corse, en date du 3 novembre 2026,

SUR rapport de la Commission de l'Éducation, de la Culture, de la Cohésion Sociale et des Enjeux Sociétaux,

APRES avis de la Commission des Finances et de la Fiscalité,

APRES EN AVOIR DELIBERE

À la majorité,

Ont voté POUR (43) : Mmes et MM.

Jean-Christophe ANGELINI, Danielle ANTONINI, Véronique ARRIGHI, Serena BATTESTINI, Paul-Félix BENEDETTI, Jean-Marc BORRI, Vanina BORROMEI, Marie-Claude BRANCA, Paul-Joseph CAITUCOLI, Françoise CAMPANA, Marie-Hélène CASANOVA-SERVAS, Anna Maria COLOMBANI, Romain COLONNA, Frédérique DENSARI, Muriel FAGNI, Petru Antone FILIPPI, Lisa FRANCISCI-PAOLI, Eveline GALLONI D'ISTRIA, Pierre GHIONGA, Jean-Charles GIABICONI, Paul-Louis GIANNECCHINI, Ghjuvan'Santu LE MAO, Jean-Jacques LUCCHINI, Don Joseph LUCCIONI, Antonia LUCIANI, Saveriu LUCIANI, Flora MATTEI, Marie-Antoinette MAUPERTUIS, Paula MOSCA, Nadine NIVAGGIONI, Jean-Paul PANZANI, Antoine-Joseph PERALDI, Véronique PIETRI, Pierre POLI, Juliette PONZEVERA, Jean-Noël PROFIZI, Paul QUASTANA, Joseph SAVELLI, François SORBA, Charlotte TERRIGHI, Elisa TRAMONI, Hervé VALDRIGHI, Hyacinthe VANNI

Ont voté CONTRE (10) : Mmes et MM.

Paule CASANOVA-NICOLAI, Angèle CHIAPPINI, Cathy COGNETTI-TURCHINI, Christelle COMBETTE, Santa DUVAL, Marie-Thérèse MARIOTTI, Georges MELA, Chantal PEDINIELLI, Jean-Michel SAVELLI, Jean-Louis SEATELLI

ARTICLE PREMIER :

AUTORISE l'acquisition de ce portrait au prix ferme de 320 000 € et l'individualisation du montant au programme 4432 du musée de la Corse sur l'affectation existante n° AP 4432T012.

ARTICLE 2 :

APPROUVE l'inscription à l'inventaire réglementaire du Musée de la Corse de l'huile sur toile *Pascal Paoli* par Henry Benbridge.

Accusé de réception en préfecture 02A-200076958-20261105-0266001B-DE-1-1 reçu le 12/11/26 Publié le 12/11/26

ARTICLE 3 :

La présente délibération fera l'objet d'une publication sous forme électronique sur le site internet de la Collectivité de Corse.

Aiacciu, le 5 novembre 2026

La Présidente de l'Assemblée de Corse,



Marie-Antoinette MAUPERTUIS

COLLECTIVITE DE CORSE

RAPPORT
N° 2026/O2/270

ASSEMBLEE DE CORSE

2 EME SESSION ORDINAIRE DE 2026

REUNION DES 05 ET 6 NOVEMBRE 2026

RAPPORT DE MONSIEUR
LE PRESIDENT DU CONSEIL EXECUTIF DE CORSE

ACQUISTU DI U RITRATTU DI PASQUALE PAOLI DA HENRY BENBRIDGE
ACQUISITION DU PORTRAIT DE PASQUALE PAOLI PAR HENRY BENBRIDGE

COMMISSION(S) COMPETENTE(S) : Commission de l'Education, de la Culture, de la Cohésion Sociale et des Enjeux Sociétaux

Commission des Finances et de la Fiscalité

CULLETTIVITÀ DI CORSICA
COLLECTIVITÉ DE CORSE

RAPPORT DU PRESIDENT DU CONSEIL EXECUTIF DE CORSE

Le présent rapport a pour objet de soumettre à votre approbation l'acquisition du portrait de Pasquale Paoli, réalisé par Henry Benbridge en 1768, à Corti.

Depuis 2017, la Collectivité de Corse et son Conseil exécutif conduisent une politique volontariste de sauvegarde et de réappropriation du patrimoine historique et culturel de notre pays.

Cet engagement repose sur la conviction forte que les œuvres et les témoignages qui ont façonné notre histoire doivent pouvoir retrouver leur place sur notre terre, être conservés dans nos institutions publiques et être rendus accessibles au plus grand nombre.

L'acquisition de ce portrait revêt, à cet égard, une dimension symbolique et politique importante.
Pasquale Paoli n'est pas seulement une figure majeure de notre histoire nationale. Il incarne une conception de la liberté, de la démocratie, de l'humanisme et de l'émancipation des peuples. Son œuvre politique, inscrite dans le mouvement des Lumières, a donné à la Corse une place particulière dans l'histoire européenne et demeure, plus de deux siècles et demi après, une source d'inspiration pour l'action du Conseil exécutif.

Faire revenir définitivement en Corse cette représentation du *Babbu di a Patria*, réalisée de son vivant alors qu'il était à la tête de l'État corse indépendant, dépasse donc largement le cadre d'une acquisition muséale.
C'est à la fois s'inscrire dans cet héritage politique et lui redonner une place particulière dans notre histoire commune.
Aussi, le retour de ce tableau dans les collections publiques de la Corse ne saurait être considéré comme un simple acte d'acquisition.
Il participe d'une démarche plus vaste de reconnaissance, de réappropriation et de valorisation de notre histoire commune, une histoire riche et multiséculaire qui pour de nombreuses générations a été volontairement effacée pour être remplacée par un récit historique niant ce qui fonde notre identité.

À travers cette démarche, la Collectivité de Corse réaffirme à nouveau sa responsabilité et son engagement sans faille dans la sauvegarde et la transmission de notre patrimoine, mais également sa volonté de permettre aux générations présentes et futures de mieux connaître, comprendre et s'approprier leur histoire.

Une œuvre exceptionnelle

Ce portrait monumental de Pasquale Paoli, réalisé d'après nature en 1768 à Corti,

constitue une œuvre d'une valeur historique et patrimoniale exceptionnelle.
Peint par l'artiste américain Henry Benbridge, il représente le Général au sommet de son autorité politique, alors qu'il dirige l'État corse indépendant.
Par ses dimensions, sa qualité d'exécution et les circonstances de sa réalisation, il constitue l'un des témoignages iconographiques majeurs de cette période fondatrice de notre histoire.
Tout juste sorti de ses études artistiques à Rome et sur le point de regagner sa ville natale de Philadelphie, Henry Benbridge se rend en Corse à l'initiative de l'Écossais James Boswell et à la demande de Sir John Dick, consul de Grande-Bretagne à Livourne. Cette commande témoigne de l'intérêt que suscitent alors Pasquale Paoli et l'expérience politique corse auprès des élites intellectuelles et politiques européennes.

L'histoire de cette toile, vieille de plus de deux siècles et demi, illustre à elle seule son rayonnement international. Dès 1769, elle est successivement présentée à Livourne, à Florence, à la demande du grand-duc de Toscane, puis à Londres, dans le cadre d'une exposition de la Free Society of Artists.
L'œuvre rejoint ensuite l'Écosse et la demeure de James Boswell, où elle demeure jusqu'en 1957, avant d'être transmise par héritage à John P. D. Boswell.
Elle connaît, au cours de la seconde moitié du XXe siècle, une nouvelle reconnaissance internationale à travers plusieurs expositions prestigieuses, notamment à la National Portrait Gallery de Londres en 1967, puis à Washington en 1971, à l'occasion d'une exposition consacrée à Henry Benbridge.

En 1974, le tableau est proposé à la vente à Londres par la maison Thomas Agnew & Sons et acquis par John D. Rockefeller III, intégrant ainsi l'une des grandes collections privées américaines. Il sera par la suite présenté à plusieurs reprises à San Francisco, notamment en 1976 et 1983, et déposé au De Young Museum en 1979.

Après avoir traversé les siècles et les continents, cette œuvre retrouve finalement la Corse en 2020, à la faveur de son acquisition par un collectionneur corse.

Ce parcours exceptionnel, marqué par sa présence dans des collections et institutions de renommée internationale, témoigne de l'importance artistique et historique de ce portrait.

Rappel du contexte de cette acquisition

L'origine remonte à 2023, lorsqu'un particulier adresse au Président du Conseil exécutif un courrier, en date du 6 novembre 2023, proposant la vente d'un grand tableau, représentant Pasquale Paoli, d'une valeur historique exceptionnelle.

Malgré les très grandes dimensions de la toile (2,13 m de haut pour 1,50 m de large), les détails sont soignés. L'œuvre était réputée pour être le portrait le plus ressemblant du Général Paoli. L'huile sur toile était proposée pour la somme de 700.000 € (sept cent mille euros), puis après négociations à 500 000 € (cinq cent mille euros).

Devant les contraintes budgétaires, un accord avait été trouvé pour une convention de dépôt d'une année, signée le 18 octobre 2024.
Elle avait été exposée au sein du Grand'Palazzu di a Cullettività di Corsica dans le

cadre des célébrations de l'année 2025 et du tricentenaire de la naissance de Pasquale Paoli.
Une nouvelle proposition a été adressée au début du mois d'octobre 2025 au propriétaire pour prolonger le dépôt mais devant la réponse négative, l'œuvre est retournée chez les propriétaires.

D'autre part, dans un second temps, nous avons pu reprendre les négociations et après des échanges de courriers, des rendez-vous d'échanges et une négociation nous sommes arrivés à un accord définitif.

Une politique volontariste et responsable

Il convient de reconnaître que les négociations engagées pour l'acquisition de cette œuvre ont été longues. Toutefois, la volonté de faire entrer des chefs-d'œuvre dans les collections publiques de la Corse doit nécessairement s'accompagner d'une approche pragmatique et responsable. C'est dans cet esprit que la Collectivité de Corse a procédé, ces dernières années, à plusieurs acquisitions majeures.

Il ne saurait être question de procéder à des acquisitions à n'importe quel prix, au risque de contribuer artificiellement à une inflation du marché de l'art.
Cette exigence relève à la fois d'une responsabilité en termes budgétaires et d'une éthique de l'action publique.

Dans le cas présent, la conduite des négociations a permis de ramener le prix initialement demandé de 700 000 € à 320 000 €, dans des conditions acceptables pour les vendeurs comme pour la Collectivité de Corse.

Cette acquisition s'inscrit pleinement dans la politique menée depuis plusieurs années par la Collectivité de Corse et sa Direction du Patrimoine. En effet, grâce à un travail de veille constant, nos services assurent un suivi attentif du marché de l'art, qu'il s'agisse de ventes aux enchères ou de transactions privées, afin d'identifier les œuvres et collections corses dispersées à travers le monde.

Cette démarche a notamment permis l'acquisition du *Scudo* de Matisse et de la *Madonna de Brandu* à Paris, de la *Madonna di Curbara* à New York ou encore du trésor de la Gravona à Londres, pour ne citer que les exemples les plus significatifs.

Nous pouvons collectivement nous réjouir de voir ces éléments majeurs de notre patrimoine et donc de notre histoire retrouver la Corse et venir enrichir les collections publiques, avec la perspective de leur présentation au sein des galeries permanentes de nos musées.

Il vous est proposé d'approuver l'acquisition de ce portrait au prix ferme de 320 000 € et d'individualiser le montant sur le numéro de programme 4432 du musée de la Corse, opération affectée n°4432 T012.

Je vous prie de bien vouloir en délibérer.

HUILE sur toile – Henry BENBRIDGE (1743 – 1812)

Pascal Paoli en pied, en habit vert
1768



213 X 150

10, rue Bonaparte 20000 AJACCIO – Tél: 06 89 62 11 57 – email: **gilbert.polverelli@gmail.com**
N° SIRET 414 661 348 000 14
TVA non applicable – Article 293 B du CGI

LE TABLEAU

Le maintien et la pose du général, la main droite posée sur un bâton de commandement, la main gauche sur la hanche, attitude propre à représenter un homme politique ou un haut responsable militaire, reflètent une même volonté d'affirmation et d'ostentation. En outre son environnement minéral, son visage détaché sur un ciel obscurci accentuent encore l'intention d'exprimer tout autant son héroïsme militaire que son importance politique.
La redingote et le gilet à larges poches à rabats sont verts, doublement gallonés d'or. La culotte verte aussi est séparée des bas blancs par une jarretière dorée. Les souliers ont de larges boucles dorées. Enfin tous les boutons qui enrichissent les galons sont aussi dorés. Le col blanc à jabot et des manchettes aux poignets complètent le parti pris élégant de ce costume que devait s'imposer Pascal PAOLI pour correspondre à l'image que se devait de rendre un chef d'état.
La description n'est aussi complète que pour différencier cette toile d'une autre, reposée au Musée de Morosaglia, du même auteur, d'un format beaucoup plus petit, 102,5 X 75, tellement semblable mais conçue dans un tout autre esprit et singularisée par un vêtement rouge d'un tout autre aspect.



La qualité de l'encadrement en bois mouluré doré vient encore mettre en évidence le prestige et la valeur du personnage présenté. Le cadre est ceint d'un ruban tortillé à l'extérieur et d'une frise d'étroits feuillages à l'intérieur. La décoration sculptée, posée en fronton sur la traverse supérieure, confère à l'ensemble une ampleur toute particulière. Elle est centrée sur un blason découpé, quadrilobé, aux contours ourlés, dans un entour feuillagé à enroulements en opposition et chargé des Armes de l'Ecosse, une croix de Saint André, représentées également sur le drapeau. Deux grandes feuilles d'acanthe réunies par la tige, disposées en miroir, sculptées en profondeur équilibrent l'ensemble des divers éléments constituant un haut trophée d'armes, carquois, canons, drapeau...

LE PEINTRE



Portraitiste et peintre de figures, miniaturiste, reconnu pour le naturalisme de ses sujets.
Né en 1743 à Philadelphie, en Pennsylvanie, alors colonie anglaise.
Il a pu étudier dans sa ville natale avec le peintre anglais John WOLLASTON (actif entre 1742 et 1775), spécialisé dans les portraits pour répondre durant ses voyages dans les colonies de l'empire britannique à la demande de portraits pour les nouvelles demeures des marchands aisés et des propriétaires terriens. Il importa en Amérique l'évolution rococo d'un art baroque finissant. Mais son influence sur la jeune école de Philapdelphie fut fortement ressentie, notamment par Robert FEKE (1705/1707 – 1750) et principalement Benjamin WEST (1738 – 1820) qui séjourna en Italie de 1760 à 1763, date à laquelle il s'installa définitivement à Londres et fut le premier peintre né en Amérique qui obtint une renommée internationale.

Issu de cette école, BENBRIDGE fut le second américain à étudier à Rome. Il effectua son séjour italien de formation, comme cela se pratiquait à cette époque, de 1765 à 1769, au cours duquel il cotoya deux artistes qui devaient marquer son éducation et son évolution artistiques, Raphaël MENGS (1728 – 1779) et Pompeo BATONI (1708 – 1787). Ces artistes furent les précurseurs et chefs de file du mouvement néo-classique en peinture, s'inspirant de l'étude de la statuaire antique, de la peinture classique française et de RAPHAËL pour créer des compositions équilibrées, dessinées, en opposition au style rococo alors à la mode. L'atelier de BATONI était très fréquenté par des sujets britanniques effectuant leur « grand tour », passant de nombreuses commandes de portraits, aujourd'hui abondants dans les collections privées anglaises, assurant ainsi la popularité du genre au Royaume-Uni, dont Joshua REYNOLDS (1723 – 1792) devint la principale figure.
En 1770 il retourna dans sa ville de Philadelphie puis, marié avec la miniaturiste Letitia SAGE (1750 – 1817), il s'installa à Charleston où il devint le portraitiste le plus éminent de la société locale.
Il fut éxilé durant deux ans en Floride, à Saint Augustin pour avoir refusé l'allégeance aux Britanniques. Après son retour à Charleston, en 1783, il reçut à nouveau de nombreuses commandes de portraits jusqu'à sa mort en 1817.

Plusieurs toiles peintes par Henry BENBRIDGE sont présentées aujourd'hui dans les plus grands musées du monde : le Métropolitan Museum of Art et la Frick Collection à New York, la National Gallery à Londres, Le musée du Louvre à Paris, le musée du Vatican à Rome, au château de Versailles...

L'HISTOIRE

C'est dans le contexte de ses années italiennes que BENBRIDGE se rendit à Corte en août 1768 à la demande de James BOSWELL, avec l'aide de Sir John DICK (1721 – 1804) consul d'Agleterre à Livourne de 1754 à 1776, pour réaliser ce grand portrait en pied du Général en habit vert, pour lequel PAOLI a posé. Il demeura en Corse jusqu'au début du mois de septembre de cette même année.
Par l'intermédiaire de Sir John DICK la toile est expédiée à Londres où elle est présentée en mai 1769, exposée à la Free Society of Artists.
En 1769, Pascal PAOLI, autant pour les institutions nouvelles dont il avait doté sa patrie, que pour sa volonté farouche de défendre et maintenir la liberté de son pays et de ses concitoyens, jouissait en Angleterre et dans toute l'Europe d'une grande réputation établie et soutenue par l'extraordinaire succès de l'ouvrage de James BOSWELL *An Account of Corsica, The Journal of a Tour to that Island and Memoirs of Pascal Paoli,* qui fut dès sa parution *« un véritable best-seller. En effet la première édition de 3 500 exemplaires, qui date du 13 février 1768, fut épuisé en six semaines et un deuxième tirage, aussi de 3 500 exemplaires, en un an. Une toisième édition fut annoncée en mai 1769... »* (1).
« *Dans un pays sans route, sans argent et en pleine guerre, la Corse a su édifier un régime équilibré, intelligent, constructeur, et qui doit tout à ses propres traditions, religieuses, politiques, familiales et communautaires...*(2) *».*
Aussi Pascal PAOLI était-il considéré et désigné par ses amis et les milieux progressistes comme le parfait représentant du siècle des Lumières... Mais parallèlement à la réception de cette toile à Londres, à la même date, les 8 et 9 mai 1769, quand le général est au sommet de sa gloire internationale, les troupes corses subissent une terrible défaite à Ponte Novu.

On peut relever dans un article du *The London Chronicle,* journal du soir paraissant trois fois par semaine, n° 1934 du 6-9 mai 1769, l'appréciation de ses contemporains à la découverte de cette très grande toile : « *Il vient d'arriver à Londres un portrait de l'illustre Chef Paoli, peint pour Mr Boswell de Auchinleck. Mr Boswell avait envoyé dans ce but en Corse, l'été*

dernier, Mr. Benbridge, un jeune artiste américain, qui avait terminé ses études en Italie, et, au cœur des difficultés et des dangers de la guerre, son Excellence eut plaisir à poser pour satisfaire la demande sincère de son ami si dévoué. Quand le tableau fut envoyé à Livourne, tous ceux qui le virent furent saisis par sa ressemblance. Le Grand Duc de Toscane ayant exprimé le désir de le voir, il fut envoyé à Florence, où il fut tant admiré par le Grand Duc, la Duchesse et par toute la Cour. Le sujet était en pied, de taille réelle ; la toile mesurait 7 pieds par 5 environ. Le peintre s'était donné beaucoup de mal et le visage était un morceau de bravoure » (3).



Pour comprendre le prestige dont jouissait Paoli et l'engouement suscité autour de sa personne il est à noter que dès le 1er mai 1769, avant même la présentation du tableau était imprimée à Londres par Carington BOWLES une gravure de grand format, en manière noire, mezzotinta, tirée d'après ce tableau. La marge inférieure porte le texte suivant : *PASCAL PAOLI, Général of the Corsicans, born 6th April 1725, Elected 15th July 1755* / Vincet amor Patriae laudumque cupido / *From the Original Picture Painted for James Boswell Esqr of Auchinleck.* Le nom du peintre y est également gravé ainsi que la date d'exécution de son œuvre : *Hen.y BENBRIDGE pinx.t 1768.* Le Général porte un habit enrichi de galons et des souliers ornés de grandes boucles, comme sur cet imposant tableau.
Une épreuve de cette gravure, rehaussée de gouache, présentant Paoli en habit vert et or, selon la description rapportée par BOSWELL, est déposée à la Bibliothèque Municipale de Bastia, collection A. Mattei, album Paoli, n° 26, (5) - Elle fait partie, mais en noir et blanc, du don Colonna, au musée de Morosaglia.
Dans les Annales de la Corse 2ème année, N° 14, février 1878, pages 28, N° 25 et 26, Antoine Mattei mentionne deux gravures en manière noire, d'après « *un portrait de Benbridge dont on avait perdu la trace* », une de format grand in-folio et la seconde, « *petit in-folio, qui reproduit avec réduction tout ce qui existe dans la précédente, seulement ici on y a ajouté des couleurs. Ainsi l'habit et le gilet à larges poches sont verts gallonnés or* » (4).
Cette seconde gravure est parue une semaine après la première, dès le 8 mai, œuvre du graveur John Raphaël SMITH (1752 – 1812) peintre et graveur en manière noire.



Dans le catalogue *La Corse dans l'Europe des Lumières* Pierre-Claude GIANSILY propose une antériorité au portrait en habit rouge reposé au Musée de Morosaglia, signé en bas à droite *BENBRIDGE*, daté et situé au dos de la toile *Corse 1768.* L'auteur précise « *Benbridge a utilisé pour ce deuxième portrait* (en habits verts) *les éléments d'études du premier tableau* » (5). Mais Michel-Edouard NIGAGLIONE auteur de l'*Encyclopédie des peintres actifs en Corse* a pu affirmer en reconnaissant la signatutre et la date découvertes en bas, à gauche, sur les rochers, *H. Benbridge / pinxit / 69* que la composition du petit tableau « *copie celle du grand tableau* » (6). L'attachement du commanditaire à cette toile qu'il conserva dans sa demeure et où elle y demeura durant deux siècles, l'habit vert du général semblable à celui

qu'il portait lors sa première rencontre avec BOSWELL, le suivi possible de ce grand tableau, sa traçabilité depuis sa création, tout plaide en faveur de l'originalité et de l'unicité de la grande toile.
Le tableau de Morosaglia diffère du grand tableau par bien des détails. La couleur du vêtement tout d'abord qui donne un éclat singulier à la toile contraste fortement avec le vert de celui repris sur la seconde gravure, celle gravée par Raphaël SMITH. Les galons dorés sont absents comme les grandes boucles des chaussures alors que ces embellissements sont bien présents sur la première gravure imprimée par BOWLES. Plusieurs détails de cette gravure, en particulier l'habit galloné du Général, le traitement des rochers et des particularités de l'environnement rapprochent directement cette manière noire du tableau anciennement déposé à San Francisco plus que de celui du Musée Pascal Paoli. En outre la luminosité générale de cette petite toile, le fond beaucoup plus clair sur lequel se détache le sujet traduisent une atmosphère bien différente, beaucoup plus légère lui conférant un caractère plus décoratif.

Mais une œuvre doit être considérée pour son unicité, pour la relation si singulière et originale entre l'auteur et son commanditaire et pour l'appréhension si personnelle que le créateur peut entretenir avec son modèle. La lecture que pourra en faire le spectateur en demeurera très différente en fonction de tous ces paramètres.
Aussi la compréhension et l'interprétation de ces deux portraits, si identiques et si dissemblables, en sont fortement modifiées sinon discordantes.

*

Le fait que ce soit un jeune peintre américain de Philadelphie, alors encore colonie anglaise, qui fit la représentation d'un homme dont la vision politique pour sa nation devait inspirer directement dix ans plus tard les pères fondateurs des Etats-Unis d'Amérique, renforce encore la valeur historique et hautement patrimoniale de cette toile qui contribua tant à la renommée de Paoli et en ce sens à affirmer et diffuser l'idée de démocratie.

*

Provenance du Tableau :
1768 – 1957 :Commandé par James Boswell (1740 – 1795) au peintre Henry Benbridge, le tableau est conservé dans la maison familliale de Auchinleck, Ayreshire, Ecosse.
1957 – 1974 : Par héritage il entre dans la famille de Mr et Mme John P. D. Boswell, Auchinleck.
1974 : Mis en vente par la maison Thomas Agnew & Sons, marchands d'art établis à Londres.
1974 – 1979 : Le tableau devient propriété de Mr John D. Rockefeller III ème et Blanchette Hooker Rockefeller, New York et intègre cette prestigieuse collection.
1979 : FAMSF (Fine Arts Museums of San Francisco). La toile est déposée au *De Young Mémorial Museum* de San Francisco
2020 : Le tableau est acquis par un collectionneur et revient en Corse.

Expositions :
1769 : exposé à Livourne
1769 : présenté, à sa demande, au grand duc de Toscane à Florence
1769 : exposé à la Free Society of Artists à Londres
1967 : exposition « *Boswell* » à la National Portrait Gallery, n° 24, à Londres
1971 : exposition « *Henry Benbridge, 1743 – 1812, American Portrait Painter* », n° 40, à Washington
1976 : exposé à San Francisco, n° 6
1983 : Fine Arts Museum of San Francisco « *A Gentleman Finery* »

* *
*

PETITE BIBLIOGRAPHIE :

(1) Notes de lecture de Francis BERETTI, parues dans XVII-XVIII, 76 / 2019, revue de la Société d'Etudes anglo-américaines des XVII et XVIIIe siècles, sur *James Boswell, Etat de la Corse* suivi de *Journal d'un voyage en Corse* et *Mémoires de Pascal Paoli*, suivi de *An account of Corsica*, traduction et étude critique par Jean VIVIES, Albiana, Ajaccio - 2019

(2) De Pascal Paoli à Napoleon Bonaparte, aux sources d'une pensée politique novatrice – Marie-Thérèse AVON-SOLETTI. Editions A. Piazzola, 2021 Ajaccio.

(3) *The Rockefeller Collection of American Art at the Fine Arts Museums of San Francisco. 25 june – 13 november 1994.* Marc Simpson with the assistance of Patricia Junker. The F.A.M.O.S.F. In association with Harry N. Abrams, Inc., Publishers. Pages 65 (reproduction couleur) et 66.

(4) *Les portraits de Pascal Paoli à l'exposition internationale de 1878.* Antoine Mattei. Les Annales de la Corse. Bureau des Annales de la Corse. 2ème année, N° 14 février 1878. Pages 28, N° 25 et 26.

(5) *Pasquale de Paoli. La corse au cœur des Lumières*. Musée de la Corse. Albiana. 2007. Pages 265, 285 et 372.

(6) *Encyclopédie chronologique illustrée des peintres, dessinateurs et graveurs, actifs en Corse des origines à la fin du XIXe siècle.* Michel-Edouard NIGAGLIONI. Editions A. Piazzola – 2012. Pages 85 et 86.

PIECES ANNEXES

EXPERTISES DE DEUX HUILES SUR TOILE
PAR HENRY BENBRIDGE
REPOSEES AU MUSEE DE MOROSAGLIA

- Portrait en pied de Pascal Paoli en habit rouge (102,5 X 75) - 1769
- Pascal Paoli et son etat-major à Ponte Novu (105 X 85) - 1769

*

EXPERTISE D'UNE GRAVURE EN MANIERE NOIRE
D'APRES HENRY BENBRIDGE
PUBLIEE PAR CARINGTON BOWLES
REPOSEE AU MUSEE DE MOROSAGLIA

- Portrait en pied de Pascal Paoli (54,6 X 38) - 1er mai 1769

10, rue Bonaparte 20000 AJACCIO – Tél: 06 89 62 11 57 – email: **gilbert.polverelli@gmail.com**
N° SIRET 414 661 348 000 14
TVA non applicable – Article 293 B du CGI

HUILE sur toile de lin, Pascal PAOLI en pied. Henry BENBRIDGE, 1743 – 1812.



Portrait en pied de Pascal PAOLI, le visage tourné vers sa gauche, vêtu en habit rouge, culotte, gilet et redingote, col blanc à jabot, boutons dorés, dans un environnement rocheux et arboré.
Signée en bas, à gauche *H. Benbridge / Pinxit / 69*
102,5 X 75
1769.

Le peintre Henry BENBRIDGE se rend à Corte en août 1768 à la demande de James BOSWELL avec l'aide de Sir John DICK, consul d'Angleterre à Livourne, pour réaliser le grand portrait en pied du Général en habit vert, pour lequel PAOLI a posé. Il demeure en Corse jusqu'au début du mois de septembre de cette même année.

Titrée et datée au revers, à l'encre, sur la toile, par une inscription de cinq lignes : *General Paoli / pani par un panin Anglois / envoyé erpres / a Angleterre / a Corse 1768.*
Cette toile sans origine précise peut être une commande particulière d'une personne de l'entourage du général pour laquelle l'artiste a exécuté une reprise, mais dans un esprit plus léger, du très grand tableau du général en habit vert.

Le *Rapport d'étude et de traitement* dans le cadre d'interventions sur œuvres au sein des ateliers du Centre de Conservation-Restauration du Patrimoine Mobilier de Corse, situé au Fort Charlet - 20260 CALVI, établi par les restauratrices Fanny MARTIN et Anaïs LECHAT, du 16 au 28 novembre 2020, stipule la présence de nombreuses retouches dues à une restauration relativement récente mais précise que ces interventions, stables et esthétiques, seront conservées en état.

Valeur estimée : *€. 400 000.*

HUILE sur toile de lin. Pascal PAOLI et son état-major à la bataille de Ponte Novu.
Henry BENBRIDGE. 1743 - 1812



Pascal Paoli en habits civils, redingote bleue, gilet et culotte de couleur crème enrichis de galons dorés, bottes en cuir noir, le chapeau sous son bras gauche, pose sa main droite sur une longue canne. A sa droite se tient un secrétaire, le père Bonfiglio GUELFUCCI, Clemente PAOLI, le frère du général et une troisième personne non identifiée. Une estafette, le fusil sur l'épaule, est accourue porter les nouvelles de la bataille qu'il désigne, en contrebas de la scène, sur la partie gauche.
105 X 85
1769

Cette toile est restée dans la collection de Sir John DICK (1719 – 1804), consul d'Angleterre à Livourne, toujours bienveillant envers James BOSWELL, jusqu'à sa mort.

Durant son séjour en Corse, d'août à septembre 1768, le peintre a certainement rencontré les membres de l'entourage du Général et dressé des croquis des personnages à partir desquels il a pu construire cette toile plus tard dans son atelier.

Par sa position, déportée sur la droite, PAOLI, droit et digne dans ses élégants habits civils, est représenté en homme d'Etat et non en homme de guerre, penseur, initiateur et ordonnateur d'institutions politiques nouvelles, fervent défenseur du droit et de la justice, mais devant reconnaître les limites d'une lutte armée inégale. La Nation plie sous le feu des ennemis mais malgré toutes les difficultés assumées, les oppositions féroces et la guerre, un travail immense a été accompli et la voie tracée en mettant en pratique les fondements d'une démocratie moderne en devenir, unique exemple pouvant répondre aux aspirations des hommes de progrès du siècle des Lumières, en Europe et en Amérique.

Valeur estimée : *€. 450 000.*

Gravure, manière noire (mezzotinte) - D'après Henry BENBRIDGE - 1769

PASCAL PAOLI, Général of the Corsicans, born 6th April 1725, Elected 15th July 1755.
Vincet amor Patriae laudumque cupido
From the Original Picture Painted for James Boswell Esqr of Auchinleck



En bas, à gauche, sous la gravure : *Hen.y BENBRIDGE pinx.t 1768*
En bas, au centre : *Ca. Bowles excudit*
En bas, à gauche : Published at the Act directs, May 1th 1769
En bas, à droite : Printed for CARINGTON BOWLES, N°69 in St Paul Church Yard. LONDON.
Le peintre américain Henry BENBRIDGE (1744 – 1812) se rendit en Corse en 1768 pour peindre ce portrait en pied du Général commandé par James BOSWELL.
De nombreux portraits en buste, tel celui gravé à l'eau-forte par Reiner VINKELES (1741 – 1816) en 1769, ont reproduit la physionomie du Général à partir de ce tableau.

Au coup de la feuille : 51 X 35,5.
Feuille : 54,6 X 38.

Dans l'angle inférieur gauche un numéro au crayon, *42*
Au dos : cachet de collection, une ancre marine ceinte de deux branches feuillues croisées en bas. Les initiales S. S. en dessous. Une marque double au crayon.

Dans la partie inférieure gauche deux marques de pliures croisent une troisième dans la partie droite, sur la gravure et dans la marge.
Une déchirure en forme de L couché dans la marge, à l'angle gauche inférieur de la gravure. D'autres petites déchirures sur les bords de la feuille avec de nombreuses pliures et des froissements. Un petit trou en bas, à gauche dans la marge.

Valeur estimée : *€. 800.*